

LA QUATRIEME CAMPAGNE DE FOUILLES A PESSINONTE (TURQUIE)

Prof. P. LAMBRECHTS

Comme les années précédentes une équipe de chercheurs de l'Université de Gand s'est rendue en 1970 à Pessinonte, en Turquie, pour y continuer les fouilles archéologiques commencées en 1967.

Cette année-ci les travaux se sont poursuivis pendant 9 semaines, du 16 juillet au 18 septembre. Pendant cette période nous avons engagé de 45 à 60 ouvriers turcs.

Le recteur de l'Université de Gand, Monsieur le Professeur D. Vandepitte nous a honoré de sa visite, le 21 août, afin de se rendre compte sur place de l'avancement des travaux.

L'équipe belge était composée comme suit: les professeurs P. Lambrechts et G. De Leye; J. Carels, ingénieur-architecte; Dr. G. Stoops, géologue; J. Devreker, J. Strubbe et M. Waelkens, licenciés en Philosophie et Lettres; W. Bonnaerens, photographe-technicien; R. Rogge, dessinateur. Le gouvernement turc était représenté par Monsieur Veysel Donbaz.

Nous tenons à remercier très chaleureusement M. le Ministre de la Culture néerlandaise et M. le Ministre de la Culture française, ainsi que les membres de la Commission du Patrimoine de l'Université de Gand, de l'aide financière qui nous a permis de continuer l'œuvre commencée il y a quatre ans, ainsi que les fonctionnaires des différents départements chargés de la liquidation du subside qui nous a été accordé. Les services de notre Ambassade à Ankara nous ont aidé de la façon la plus efficace en toute circon-

stance. Nous avons pu compter toujours sur la sympathie et l'aide agissante des autorités turques auxquelles nous tenons à exprimer notre profonde gratitude.

Cette année-ci les fouilles ont été continuées dans l'area B (temple) et D (zone du canal). En outre un certain nombre de zones nouvelles ont été explorées, à savoir E, un quartier résidentiel au nord du barrage, la zone F, située entre l'école du village et le musée, et G, le théâtre antique.

Au début je n'avais pas l'intention de consacrer beaucoup de temps au temple, mais de concentrer plutôt nos efforts sur la fouille du canal, commencée en 1969. Dans mon rapport sur la troisième campagne de fouilles j'avais d'ailleurs écrit que le moment me semblait arriver de retoucher les conclusions sur la fouille du temple découvert en 1967. Entretemps le professeur G. De Leye s'était risqué à proposer une reconstruction de la partie supérieure disparue du temple. Pour toutes ces raisons l'aire du temple fut quelque peu négligée au début. Mais après quelques jours il s'avéra que cette activité réduite était pleine de promesses. Tout d'abord on découvrit, à une profondeur d'un mètre sous le niveau actuel du sol, une conduite d'eau en tuiles contournant le temple du côté nord et sud; elle était destinée à évacuer les eaux venant de la zone du temple vers le canal, situé en contre-bas du temple, à une distance de 70 m. environ. Plus tard les ouvriers mirent à nu les restes de plusieurs bâtiments situés à gauche

ed l'entree du temple. Mais la grande dant entre le plateau et le canal. A ce propos nouveaute des fouilles dans la zone B fut nous rappelons que nous sommes encore la decouverte d'un escalier imposant toujours en quete de deux elements qui construit en pierres calcaires. il n'a pu etre doivent avoir appartenu au temple: l'autel et degage qu'en partie. Notre pi. 2 montre que la partie occidentale du grand mur l'escalier comportait trois parties: une d'enceinte. Peut-etre les trouverons-nous section centrale et deux dans ladite zone.

sections laterales, a gauche et a droite de L'on trouvera ici meme le plan du temple tel la partie centrale. Les marches de cette qu'il se presente apres les fouilles de 1970. Il derniere ont une hauteur de 25 cm., celles est l'oeuvre de MM. G. De Leye, J. Carels et des parties laterales de 50 cm. Les dernieres R. Rogge. La comparaison avec les plans marches de l'escalier debouchent sur un publies les annees precedentes dans la chemin pave qui mene vers la façade du presente revue permet de suivre l'evolution du temple. des travaux d'annee en annee.

Nous avons degage cette annee-ci 11 Dans mon rapport precedent j'ai deja relate marches de la partie centrale (pl. 3), avec une la decouverte d'un canal qui a dil traverser hauteur de 2,85 m., mais d'autres sont encore Ballihisar dans l'Antiquite et fait ressortir enfouies sous terre. Cet escalier servait l'importance de cette trouvaille. J'ai qualifie probablement d'intermediaire ce canal d'epine dorsale de l'antique Persinonte. En 1969 nous avons deja fouille entre la zone du canal et le plateau, haut de certaines parties de ce canal et avons pu faire 6 a 7 m., sur lequel se dressait le temple. des constatations interessantes. En 1970 nous avons, des le debut des travaux,

Les fouilles de 1970 ont rapproche des constatations interessantes. En 1970 sensiblement la zone du temple de celle du nous avons, des le debut des travaux, canal. Ceci ressort clairement du plan concentre Ja plus grande partie de nos general des fouilles ci-joint qui est l'oeuvre ressources sur cette fouille. du Professeur G. De Leye et de ses collaborateurs J. Carels et R. Rogge. Ce plan fait ressortir l'interdependance du temple, du canal et de l'aire residentielle

a l'extremite septentrionale du canal. Nous avons reussi a retrouver le il est donc probable que la zone du temple trace du canal sur une distance de 450 m. A s'etend jusqu'aux abords du canal. cet effet nous avons creuse 27 tranches, 15 du cote droit et 12 du cote gauche (en regardant vers le nord). il n'est pas aise de resumer en quelques mots les resultats de ces fouilles, qui presentent beaucoup de details techniques. Nous devons

La decouverte de l'escalier apportera peut-etre aussi un element nouveau dans la nous en tenir ici forcement a quelques question obscure de la chronologie du faits saillants. temple. L'on s'accorde de plus en plus

a attribuer celui-ci a l'epoque augusteen- Ce qui frappe tout d'abord c'est le caractere grandiose de la construction. Les fouilles de ne et meme plus tard. Plusieurs tessons de 1970 ont, d'autre part, prouve que le canal n'avait pas ete creuse uniquement dans un but poterie trouves dans la zone de l'escalier utiJitaire, mais presentait aussi un caractere remonteraient plutot a l'epoque hellenistique. "sacral" et devait etre mis d'une façon ou d'une autre en relation avec le culte de

il ressort de tout ceci que la fouille de Cybele. A cet egard les tranches 11, 12 et l'area B n'est pas terminee. L'annee 13 du cote droit sont interessantes. La pi. 4 prochaine il faudra enlever systematique- montre la tranchee 13. Cette tranchee de- ment la terre du cote droit de la façade du note, par rapport a la tranchee 12, un temple, comme nous avons fait en 1970 pour la moitié gauche. Il faudra degager debayer systematiquement la zone s'eten-

changement tres net de 13 degres dans le trace du cana!. Ceci est deja une constatation importante. Mais il y a plus. En cet endroit commence une partie du quai qui etait decore de collines entre lesquelles nous decouvrimes un escalier descendant vers le fond du canal. Une des colonnes, sans rainures, git encore sur place. Nous avons retrouve sept bases de colonnes a gauche dudit escalier, sur lesquelles etaient gravees une des lettres de l'alphabet grec, en commençant par *alpha*. On peut accepter raisonnablement un nombre egal de colonnes de l'autre cote de l'escalier. De gros fragments de corniche, d'architrave et autres pieces d'ornementation suggerent qu'il a du y avoir en cet endroit une colonnade ou des propylees se rapportant a un temple dont je crois avoir retrouve les traces en 1968, en face de la tranchee de droite no 13. J'en ai publiee deja une photo. Je suis enclin a croire que c'est la le temple de Cybele de l'epoque des Attalides.

L'escalier dont nous parlions merite attention (pl. 5). Nous en avons degage cinq marches, mais nous n'avons pas pu descendre plus bas a cause de l'eau. Je me demande si cet escalier ne devait pas servir a permettre aux pretres de se rendre dans le canal pour la ceremonie de la *lavatio*, le b in rituel de Cybele.

Dans mon rapport de l'annee precedente j'ai deja attire l'attention sur le fait qu'en certains endroits le mur du quai etait constitue par un escalier de marches en marbre. Dans la tranchee 11 de la rive gauche (DL 11) nous avons degage un tel tronçon compose de sept marches particulierement bien conservees. Nous sommes arrives a la conclusion que ce systeme de marches se retrouve tout le long du canal. C'est donc par elles qu'on descendait dans le canal. L'on pourrait croire que ces marches ont servi a permettre aux habitants de Pessinus de se rendre d'une rive a l'autre, du moins aux epoques de l'annee ou il n'y avait que peu d'eau dans le canal. Mais c'est tout

une question de savoir comment il faut se représenter le regime d'eau a Pessinonte il y a deux mille ans. La situation etait probablement differente de celle d'aujourd'hui. Je m'imagine volontiers que dans l'Antiquite une veritable riviere coulait a travers Pessinonte. Elle a du avoir sa source dans le village d'Istiklalbagi, riche en eau, situe une dizaine de kilometres au nord de Ballihisar et avoir debouche dans la Sakkaria, a une vingtaine de kilometres plus au sud. Plusieurs textes anciens suggerent la presence a Pessinonte d'un cours d'eau regulier. Comment expliquer autrement la construction de l'impressionnant systeme de canalisation dont il sera question plus loin? Cette construction a du couter terriblement cher, vu la quantite et la qualite des materiaux employes. Nous devrions examiner de façon plus poussee comment l'eau fut amene d'Istiklalbagi, situe a un niveau nettement plus eleve que celui de Ballihisar. Au cours d'une expedition a Istiklalbagi nous avons deja trouve des indications interessantes a ce sujet. Peut-etre faut-il compter aussi dans l'Antiquite avec la presence sur place de sources beaucoup plus nombreuses ou importantes qu'a l'heure actuelle. Des tremblements de terre peuvent avoir eu pour consequence la disparition de sources naturelles. Le cas s'est produit

il y a quelques mois a Cavdarhisar, l'antique Aezani, qui fut terriblement eprouve par le tremblement de terre qui sevit en Turquie occidentale en mars dernier. Visitant, quelques jours apres le sinistre, ce charmant village, nous constatames que toutes les sources etaient litteralement tariees.

Nous croyons donc qu'il y a deux mille ans, la riviere (ou plutot la riviere canalisee) de Pessinonte etait beaucoup plus remplie d'eau que ne l'est aujourd'hui la sorte de depression ensablee qui traverse le village de Ballihisar et qui ne se remplit d'eau, semble-t-il, qu'occasionnellement. Les marches ont du avoir, dans ce cas, encore une autre destination que

celle de rendre possible le passage du canal. Je songe à une destination rituelle, à quelque chose ressemblant aux bains dans les eaux saintes, en inde. Pessinonte était une ville "sainte". Cybele avait son temple le long du canal. Elle a souvent été mise en rapport avec le culte de l'eau et des sources. Sa fête principale, la *lavatio* du 27 avril, comportait l'immersion dans l'eau de la statue de la déesse.

L'aspect général du canal, surtout à partir de DL 9 et DR 9 (voir le plan ci-joint), ou nous soupçonnons la présence d'une écluse, ne suggère pas l'idée d'une construction "profane". Reportons-nous à la pi. 6. Cette photo montre une rangée de marches interrompues à intervalle régulier par des bases de marbres finement sculptées et décorées. Elles ont probablement servi de support à des statues ou des colonnes. Les marches présentent ici l'aspect de sièges de théâtre à l'usage de spectateurs venus pour assister à quelque chose -une représentation ou un rituel religieux- qui se passait sur le canal. Mais je reviens à ce que je disais concernant l'aspect imposant des restes du canal. Ceci saute surtout aux yeux à l'extrémité septentrionale du canal (DL 2 du plan général ci-joint, dû au professeur G. De Leye et à ses collaborateurs).

J'ai qualifié de "barrage" les restes archéologiques trouvés en cet endroit. Les ouvriers ont creusé ici un énorme entonnoir jusqu'à une profondeur de 6 m. sous le niveau actuel. En 1969 nous avons découvert sur le côté droit un pilier mesurant 5,38 m. de long, 3,10 m. de large et 59 cm. de haut. Cette année-ci nous avons mis à nu un pilier identique du côté gauche du canal, présentant à peu près les mêmes dimensions. Entre les deux piliers se situe un chenal d'une largeur de 4,80 m. par où l'eau coulait dans la partie canalisée de la rivière. Je crois maintenant que les deux piliers n'ont pas seulement joué le rôle de barrage, mais aussi de fondation d'un pont. Dans la zone des piliers et du chenal nous avons plusieurs dizaines d'énormes blocs de

marbre provenant d'une construction qui a dû se dresser au-dessus des piliers; certains de ces blocs portaient des décorations en forme d'arc; on retrouva aussi des fragments de colonnes dans cette masse confuse. Il est donc probable qu'à cet endroit le canal était surmonté d'une œuvre d'art imposante qui, par suite probablement d'un cataclysme naturel, s'est effondrée.

L'aspect monumental de ce système de canalisation saute aux yeux. Je songe p.e. au mur en DL 5 que nous avons dégagé sur une longueur de 15 m. On en trouve une reproduction à la pi. 7. Nous avons pu dégager le mur jusqu'à une profondeur de 4 m., mais nous n'avons pas pu mettre à nu complètement les fondations à cause de l'eau. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas été à même de vérifier si le lit du canal était ou non pavé ici. Nous avons pu le faire en un autre endroit du canal, dans la zone DL 9 et DR 9. Ici le lit du canal est composé de beaux blocs de marbre reposant sur un conglomérat de pierres et de gravier. Mais nous ne savons pas encore s'il en était de même partout.

Plus imposant encore est la batarde, dont nous donnons une photo à la pl. 8, qui a été découverte à la fin de la campagne de 1970 et qui a été partiellement dégagée. Cette construction a une longueur de 10,70 m., une largeur de 3,10 m. et une hauteur de 3,70 m. depuis la partie supérieure des fondations jusqu'à la corniche. Le mur est très régulièrement construit avec de beaux blocs de marbre. Il est encore trop tôt pour dire quel a été son rôle dans l'ensemble du pont-barrage. On ne manquera cependant pas d'admirer la grandeur de cette construction et sa perfection technique.

La chronologie du canal offre de sérieuses difficultés. Certains détails architecturaux semblent nous ramener au 2^e siècle avant notre ère. En DR 12 et 13 par contre nous avons trouvé des monnaies romaines du Bas Empire. Entre les

blocs de marbre trouves dans la zone du pont-barrage il y en a un decore d'une croix chretienne (pi. 9) qui ne peut etre date plus tôt que le 4e siecle. Que nous ayons trouve des indices chronologiques d'epoques si differentes ne doit point nous surprendre. Le canal a d'etre en usage pendant des siecles. il a d'etre y avoir des reparations et des changements, me- me a l'epoque byzantine. il serait inte- ressant de savoir a quelle epoque il a ete construit. Je crois que ce fut au 2e siecle avant notre ere, au moment de la construction du temple de Cybele par les Attalides.

Tout ce qui vient d'etre dit jusqu'ici concerne des chantiers ouverts avant 1970. A ces chantiers de nouveaux sont venus s'ajouter cette annee-ci.

Je serai bref en ce qui concerne le chantier F. Dans la zone s'etendant entre le musee de Ballihisar et l'ecole nous avons decouvert les fondations d'un grand batiment sur la nature duquel je ne desire pas me prononcer a l'heure actuelle.

Le chantier E se situe immediate- ment au nord du pont-barrage, sur les deux rives de ce que fut la riviere debouchant dans le systeme de canalisa- tion. C'est ici que nous avons retrouve les restes d'un des quartiers residentiels de l'antique Pessinonte. La fouille sur la rive gauche fut pleine d'interet. Nous y avons retrouve les murs d'une demi- dou- zaine de maisons, le pavement partiel- lement conserve de deux de ces construc- tions et assez bien de fragments de cera- mique qui semblent dater de la fin de l'epoque hellenistique. Cette fouille n'en est encore qu'a ses debuts. Nous avons continue egalement la fouille du magasin ou nous avons trouve cinq amphores en 1969, sur la rive droite du canal, mais sans decouvrir de nouveaux exemplaires. Par contre nous avons mis a nu, dans le meme local, une sorte de comptoir presentant en son centre une cavite; je soupconne que celle-ci servait a recevoir

une amphore de petites dimensions desti- nee au commerce detail.

Sur la meme rive nous avons releve encore les traces de deux ou trois autres maisons, mais, a part une amphore tres bien conservee mais de dimension reduite, nous n'y avons pas trouve des objets presentant quelque interet.

Le plus important des nouveaux chan- tiers est sans contredit celui du theatre : nous lui avons donne la sigle G. Grace a une aide financiere du gouvernement turc nous avons pu, les deux dernieres semaines, engager une douzaine d'ouvriers

supplementaires. Nous les avons mis a l'oeuvre dans l'aire du theatre. Cette nouvelle fouille prendra une grande exten- sion dans les annees il venir. Nous avons commence a creuser deux fosses paralle- les a travers l'orchestre. Des les premiers jours nous y avons retrouve deux fragments d'inscriptions, dont une presente a coup sur un grand interet. Nous le publions ici meme pour la premiere fois (pl. 10). il s'agit probablement d'un fragment d'entablement ou de corniche en marbre. La longueur du fragment conserve est de 1,35 m., la hauteur de 60 cm., la lar- geur de 37 cm. Le texte complet de l'in- scription (que nous avons pu recons- tituer), a d'etre avoir une longueur de 4 m. environ. La hauteur des lettres de la 1re ligne est de 7,5 cm., celle des lettres de la seconde ligne de 6,5 cm. il s'agit d'une dedicace "au petit-fils du dieu Nerva" et au senat imperial. Le petit-fils de l'em- pereur divinise Nerva n'est autre que l'em- pereur Hadrien, qui regna de 117 a 138 apr. J. - C.

Nous aimerions savoir pour quelle raison cette inscription honorifique a ete placee dans le theatre. il est fort probable que d'une façon ou d'une autre l'empereur a rendu service a la ville de Pessinonte. Nous savons qu'il a reside deux fois en Asie Mineure pendant une periode assez prolongee. il y a deploye une grande activite. il fit construire un beau temple en l'honneur de Zeus a Çavdar-

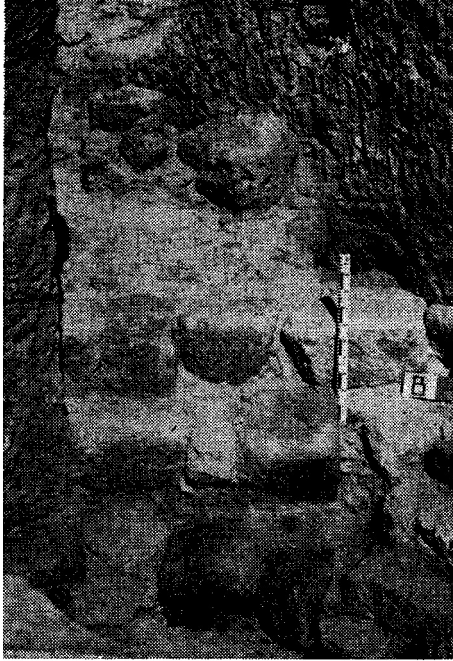
hisar, l'antique Aezani, à 200 km. à l'ouest de nes. Pour cette raison elle est invoquée des Pessinonte. De notre fragment d'inscription dizaines de fois sous des noms emprun- nous pouvons déduire avec quasi-certitude que tes à des montagnes. Ce n'est que plus tard, semble-t-il, qu'elle s'installa dans la

· à Pessinonte. C'est assez naturel d'ail- plaine et se mua en divinité tutélaire des leurs, vu le grand intérêt dont il témoi- nait villes. C'est la raison pour laquelle nous pour les monuments et les vieilles de l'Empire; avons décidé de faire l'ascension du mont sans doute aura-t-il voulu connaître de visu Dindyme pour voir si la montagne recelerait l'endroit dont est parti des vestiges d'habitation hu- maine à une époque reculée.

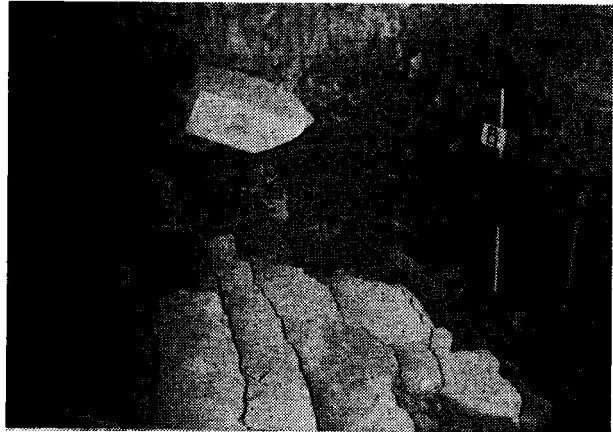
le culte de Cybèle. A-t-il été mêlé à la époque reculée. Un soir nous revenions en voiture de construction du théâtre? Ou à la moder- nisation et adaptation de celui-ci? Espe- rons Sivrihisar. Toute la région environnante que les fouilles ultérieures nous apprendront baignait dans un magnifique clair de lune, tandis que la chaîne de montagnes en- tourant plus à ce sujet. la vallée ne formait qu'une masse noire opaque. Seul au-dessus de cette grande tache sombre se détachait, inondé d'une lumière éclatante, le sommet du mont Dindyme. C'était un spectacle étrange, féerique et qui, j'imagine, a dû frapper, depuis toujours les imaginations. Est-ce la raison pour laquelle Cybèle apparaît si souvent sur les

Un autre aspect de ces campagnes de fouilles est l'organisation d'excursions dans les environs de Pessinonte qui, bien entendu, présentent quelque intérêt pour nos recherches. Cette année-ci nous avons fait l'as- cension du mont Dindyme. Le village de Ballihsar est entouré de trois monuments avec le symbole solaire ou côtes de montagnes de moyenne altitude. Le lunaire? Et surtout, est-ce la raison pour mont Dindyme, qui atteint une hauteur de Jaquelle dans cette partie-ci de l'Anatolie 1820 m., domine toute la région de sa masse elle est représentée si souvent avec Men, le imposante. Les villages qui s'étalent en contre- dieu spécifiquement anatolien de la lune? bas de la montagne -Karakaören, Dinek, Nous avons fait l'ascension du mont Holanta, Günyüzü- renferment tous des Dindyme, en partant du village de Kara- vestiges plus ou moins importants de l'époque kaören, en nous aidant, aussi longtemps que hellénistique et romaine. Dans les textes possible, de la jeep que notre Ambas- sadeur antiques Cybèle est appelée souvent la Mère nous avait obligeamment prêté pour cette Dindyméenne. On peut y lire qu'a- vec son expédition. char attelé de deux lions elle frôle les cimes Nous sommes restés quelque deux heures sur de la montagne ou erre sur ses flancs, en quête le plateau étroit qui couronne la cime du d' Attis. Entre Cybèle et la montagne se monte Dindyme. Nous y avons relevé des découvre indubitablement une relation. Les traces certaines d'occupation humaine. il se déesse ap- paraît d'ailleurs souvent sous le trouve la un mur, long de 10 m. environ et vocable de *Mater Oreia*, la Mère de la haut de 3 m., fait de pierres noires trouvées montagne. Un Père de l'Eglise de 4^e siècle, sur place et plus ou moins équarries; nous Amobe, raconte que Zeus, qui a vainement avons trouvé en outre des tuiles, des blocs de tente de prendre possession de Cybèle, a fer- mement etc. Mais, ce qui est de loin le plus utilise en fin de compte un rocher et pro- voque impor- tant, nous avons découvert, gisant ainsi la naissance d' Agdistis. Ce que nous dans les environs, une demi-douzaine retiendrons ici de ce texte c'est que Cybèle d'inscrip- tions grecques dont j'ignore a habite le rocher, s'identifie avec le rocher. A l'heure actuelle si elles ont déjà été vues l'origine son culte paraît avoir été surtout aupara- vant et publiées. il s'agit indubitable- localise sur des montag- ment d'inscriptions funéraires chrétiennes,

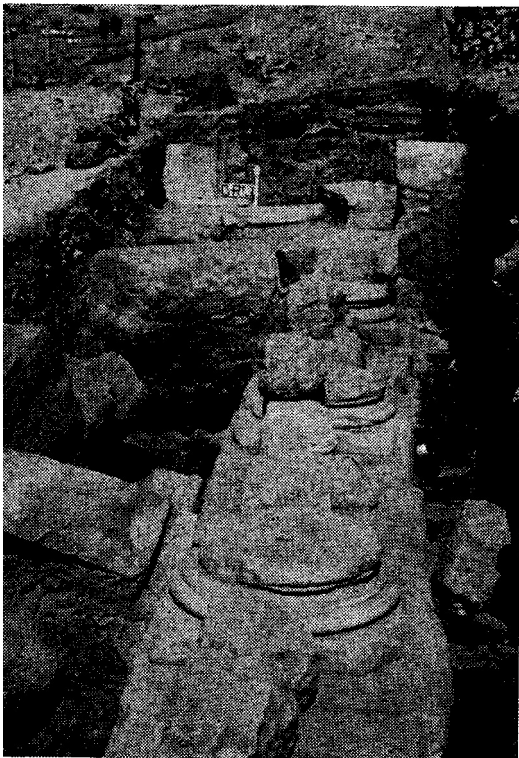
du 5e - 6e siecle apr. J. - C. il doit donc y ve en outre l'entree d'une grotte qui, a l'aide avoir eu ici une modeste necropole et donc de pierres disposees plus ou moins aussi une presence humaine en permanence. regulierement, avait ete amenee de main Avons-nous affaire avec un poste d'homme La grotte paraît presen- ter, a d'observation de l'epoque byzan- tine? C'est gauche et a droite, deux couloirs qui ce que suggere la date pro- bable des semblent bloques par un eboulement de inscriptions. D'autre part on jouit d'ici d'une pierres. C'est la le genre de grottes que vue superbe sur tout le pays environnant. nous trouvons autre part en conne- xion avec A faible distance des ruines de la le culte de Cybele, par exemple dans la construction mentionnee nous avons trou- sanctuaire rupestre de Meter Steunene pres d'Aezani.



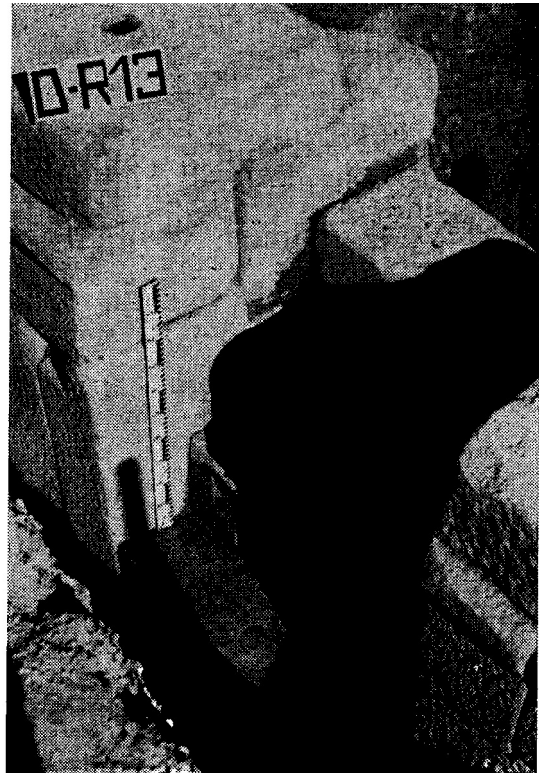
Pi. 2



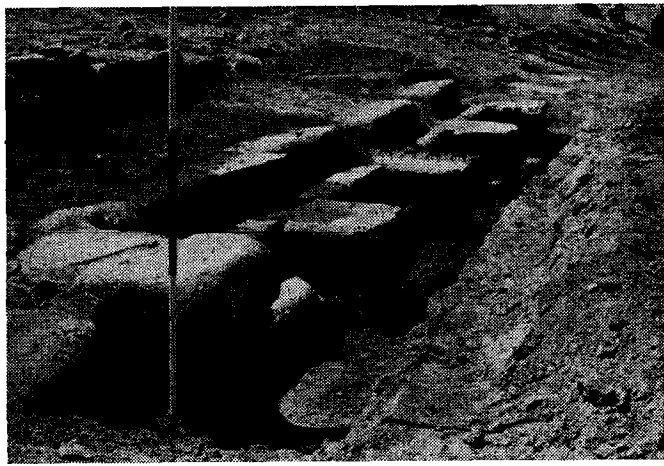
Pi. 3



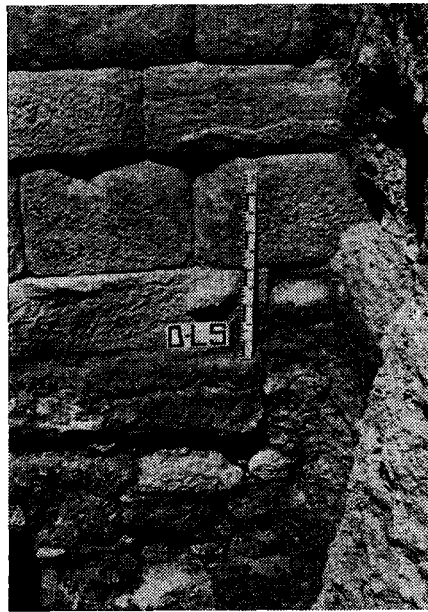
Pi. 4



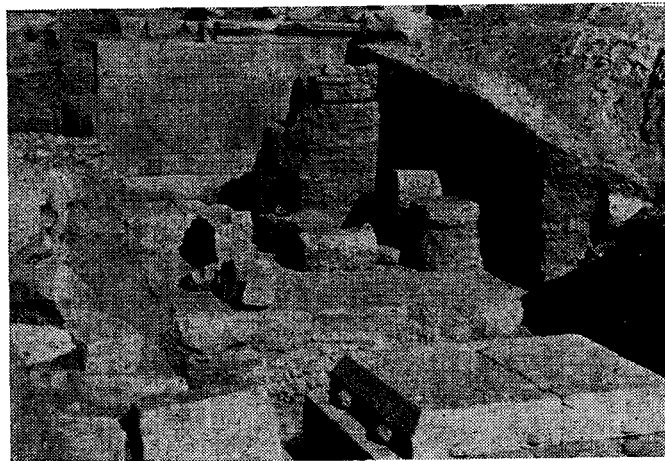
Pi. 5



Pl. 6



Pl. 7



Pl. 8

142G:

EOUILCES A P9ESSINONTE D 99C



Pi. 9

